



Michèle Lesbre, une mort qui hante

Écoute la pluie. C'est ainsi que se conclut l'ouvrage de Michèle Lesbre. Une formule aussi laconique que tragique. « J'ai besoin de la fiction pour parler de ce qui me touche vraiment », confie l'auteure née à Tours et encensée par la critique pour son nouveau roman, comme à l'accoutumée. Tout commence par ce vieil homme à la canne et à l'imperméable beige qui sourit à la narratrice avant de se jeter sur les voies du métro. Une histoire vécue par Michèle Lesbre il y a dix ans, qui accouche aujourd'hui d'un ouvrage poignant, empreint de nostalgie. Cet homme qui s'est ôté la vie bouleverse celle de la femme qui fut la dernière à croiser son regard. Cela remet en cause la relation amoureuse qu'elle vit avec un photographe. Elle devait le retrouver à Nantes ce jour-là. Mais elle est trop ébranlée pour réaliser quoi que ce soit de cohérent, et passera sa nuit à vagabonder dans Paris. Pour l'auteure, il s'agit d'« un texte sur l'urgence de vivre et le désir ». La disparition brutale de cet homme amène la protagoniste à revisiter les vestiges de son passé. Les souvenirs d'enfance auprès de sa mère ou de son grand-père, l'éternel va-et-vient entre elle et ce photographe taiseux, pour qui les mots ne sont jamais à la hauteur. « J'aime les endroits qui brassent l'humanité, comment vivent les hommes et les femmes qui se croisent. » Il est en effet souvent question de ces lieux transitoires dans les romans de Michèle Lesbre. Au cour de cette nuit pleine d'angoisse et de brouillard, il y a surtout des rencontres impromptues. Une amie devenue soudainement

très intime, un chien compagnon d'une vie ou d'un instant, qui ramènent toujours à ce vieillard et son ultime sourire. Cependant, celui à qui la narratrice s'adresse tout au long des cent pages du livre, celui qu'elle devait rejoindre pour sceller leurs retrouvailles, l'attend toujours. Elle ne l'a pas prévenu, suffocante d'une tristesse sans nom. En guise d'explication, elle lui laissera ces quelques mots, à travers le téléphone : « Écoute la pluie. »



Née à Tours, Michèle Lesbre livre un roman qui nous happe. A l'image de cet homme, passé sous le métro sans crier gare. « Écoute la pluie », aux Éditions Sabine Wespieser, 14 E.

Sébastien Bourcier